

Avant-propos

Jacques Pelletier

Volume 17, Number 1 (49), Fall 1991

Louky Bersianik

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/200936ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/200936ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print)

1705-933X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pelletier, J. (1991). Avant-propos. *Voix et Images*, 17(1), 4–4.
<https://doi.org/10.7202/200936ar>

Avant-propos

Le féminisme littéraire québécois est souvent ramené à une constellation formée de trois astres: Nicole Brossard, Madeleine Gagnon, France Théoret. Sans nier l'importance de ces auteures auxquelles *Voix et images* a déjà consacré des dossiers, on peut affirmer que cet univers, de plus en plus polyvalent et protéiforme, a intégré durant la dernière décennie de nouvelles figures, dont celles de Josette Marchessault, à qui nous consacrons un numéro tout récemment, et de Louky Bersianik, la célèbre auteure de *l'Eugé-lionne*. Louise Dupré, responsable du présent dossier, a tenu à ce que les articles de ses collaborateurs et collaboratrices témoignent des préoccupations féministes et littéraires de l'auteure. En cela, cet ensemble se présente comme une évaluation nouvelle du travail d'écriture de Bersianik.

Les études de ce numéro sont très diversifiées. L'article de Barbara Godard intègre une perspective féministe à une étude narratologique de l'œuvre de Jovette Marchessault, renouvelant ainsi la lecture et la perception que nous avons de cette auteure. Mary Ellen Ross, relisant *l'Amélanchier*, relie très étroitement la problématique du réalisme merveilleux chez Ferron à celle de l'autoreprésentation, ce qui ne va pas forcément de soi, ce rapprochement avec la postmodernité pouvant sembler étonnant, s'agissant de l'auteur du *Ciel de Québec*, généralement tenu pour un « classique ».

On trouvera enfin nos chroniques habituelles, à l'exception de celle de Paul Chanel Malenfant sur la poésie qui reviendra au prochain numéro et rendra compte de la production du printemps et de l'été derniers.

C'est ainsi donc que s'ouvre cette dix-septième « saison » durant laquelle nous nous proposons de souligner de manière particulière la parution de notre cinquantième numéro qui devrait être l'occasion d'un renouvellement significatif de la facture de notre revue. À suivre.

Jacques Pelletier